



CONJONCTURE TRIMESTRIELLE

3^e TRIMESTRE 2011

OBSERVATOIRE **E**CONOMIQUE

EDITO

Face à des cycles économiques de plus en plus courts, où la réactivité est la clef du succès, il est indispensable pour les décideurs locaux de veiller et d'anticiper les évolutions et mutations à venir. L'ensemble des grands acteurs du développement économique lotois a donc souhaité se doter d'outils pour suivre la conjoncture départementale et mener efficacement la promotion économique du département du Lot.

Pour ce faire, le Conseil général s'est rapproché de la Chambre de Commerce et d'Industrie qui a acquis de longue date une vision fine du territoire, avec ses enjeux et ses leviers de développement. Cette coopération entre deux acteurs majeurs du département répond aux enjeux forts pour l'économie lotoise :

- Structurer, animer et maintenir à jour un système organisé de production d'informations économiques locales et le rendre accessible à tous, au travers des publications régulières et pertinentes, et via un portail sur Internet.
- Assurer une véritable action de marketing territorial par la promotion de filières porteuses de développement et d'innovation, et par une meilleure lisibilité de l'offre foncière et immobilière disponible dans les zones d'activités économiques.

Considérant leurs compétences mutuelles dans ce secteur d'activité, la Chambre de Commerce et d'Industrie et le Conseil général du Lot ont signé une convention pour mettre en œuvre l'observatoire de l'économie lotoise, qui comprendra des outils de suivi de la conjoncture (baromètre trimestriel de conjoncture, panorama annuel de l'économie départementale, radioscopie d'un panel de bilans d'entreprises lotoises, études sectorielles) et des outils de marketing territorial (plaquette présentant les spécificités de l'économie lotoise, création du portail de l'économie lotoise www.economie-lot.fr, cartographie dynamique des zones d'activités,...).

Forts de nos potentiels respectifs, nous faisons le pari commun que l'observatoire de l'économie lotoise favorisera le développement de notre territoire.

Gérard MIQUEL
Sénateur du Lot
Président du Conseil général



Thomas CHARDARD
Président de la Chambre de
Commerce et d'Industrie

A handwritten signature in black ink, consisting of several horizontal strokes and a vertical one.

SOMMAIRE

- 01 Données de cadrage
- 01 Panel de l'enquête
- 02 Synthèse
- 04 Commerce et alimentation
- 05 Industrie, services à l'ind.,
artisanat de production
- 07 Hôtellerie-restauration
- 08 Bâtiment et Travaux Publics
- 09 Commerce international

Données de cadrage

Créations d'établissements

	Créations au 3e trimestre 2011	Evolution trimestrielle*	Evolution annuelle*
Commerce, alimentation	75	- 30 %	+ 30 %
Industrie, services à l'industrie, artisanat de production	21	+ 33 %	+ 167 %
Bâtiment et Travaux Publics	44	- 7 %	+ 63 %
Services, transports	68	- 19 %	- 22 %
Electricité ¹	6	+ 50 %	- 79 %
TOTAL	214	+ 13 %	+ 33 %

Radiations d'établissements

	Radiations au 3e trimestre 2011	Evolution trimestrielle*	Evolution annuelle*
Commerce, alimentation	73	+ 80 %	+ 14 %
Industrie, services à l'industrie, artisanat de production	14	+ 233 %	+ 233 %
Bâtiment et Travaux Publics	31	+ 50 %	- 18 %
Services, transports	48	+ 147 %	+ 9 %
Electricité ²	1	- 90 %	/
TOTAL	167	+ 114 %	+ 39 %

Fichiers RCS et RM du Lot :

- double ressortissants hors auto-entrepreneurs
- ressortissants RM dont auto-entrepreneurs en activité principale

* : l'évolution concerne les double-ressortissants hors auto-entrepreneurs

Panel total de l'enquête : 349 entreprises interrogées

- Commerce, alimentation : 81 établissements, soit 23,2% du panel
- Industrie, services à l'industrie, artisanat de production : 86 établissements, soit 24,6% du panel
- Services: 98 établissements, soit 28,1% du panel
- Bâtiment, Travaux Publics (sociétés et artisans) : 45 établissements, soit 12,9% du panel
- Hôtels, cafés, restaurants: 39 établissements, soit 11,2% du panel

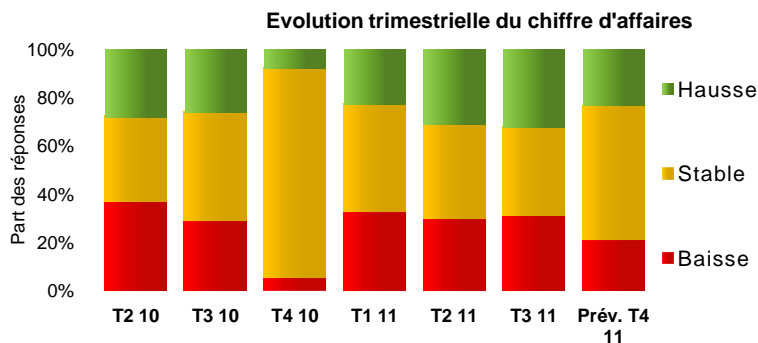
1 et 2: Electricité = production, transport et distribution projets d'installation d'équipements visant à produire et revendre de l'électricité (panneaux photovoltaïques par exemple), sont portés par une société enregistrée au RCS. Ces nouvelles sociétés, enregistrées dans la catégorie industrie, gonflent artificiellement cette dernière. Aussi, nous avons créé une nouvelle catégorie « électricité », afin de mieux refléter l'évolution du secteur industriel traditionnellement représenté par les activités manufacturières.

Synthèse

Une fin d'année peu dynamique

Après un deuxième trimestre de bon augure, illustré par une percée des hausses d'activité, le troisième trimestre affiche plutôt un statu quo. Les résultats sont très partagés entre baisses d'activité (31% des répondants), stabilités (37%) et augmentations (32%).

Pour la fin d'année, les dirigeants restent prudents et annoncent à 47% des stabilités d'activité.



Dégradation du climat des affaires

62% des dirigeants interrogés estiment que le climat conjoncturel actuel est néfaste pour leurs affaires, soit une dégradation de 7 points en 6 mois.

Peu d'amélioration dans le commerce

Dans le secteur du commerce et de l'alimentation, l'activité ne progresse toujours pas, plombée par divers facteurs défavorables. Cependant, les commerçants font part d'un bel optimisme et anticipent moins de baisses de leurs ventes pour la fin de l'année.

La crise touche aussi l'industrie et l'artisanat de production

L'industrie et, dans une moindre mesure l'artisanat de production, restaient les secteurs lotis les moins touchés par la crise économique. Pourtant, le 3^e trimestre a affecté la montée en charge des cadences de production et les prévisions pour le 4^e trimestre ne sont pas plus réjouissantes.

Une activité convenable dans le tourisme

Dans le tourisme, l'été s'annonçait sous des auspices favorables et devait succéder à un printemps bien orienté. Mais la mauvaise météo et le retournement de la conjoncture ont affecté les niveaux d'activité. Globalement, la situation est meilleure qu'en 2010. Mais, à cause de l'évolution réglementaire qui durcit les conditions d'activité et à cause d'une profonde mutation des comportements des clients, la profession subit des contraintes qui dépassent le simple cadre de la conjoncture économique.

Lente remontée des travaux publics et atonie dans le bâtiment

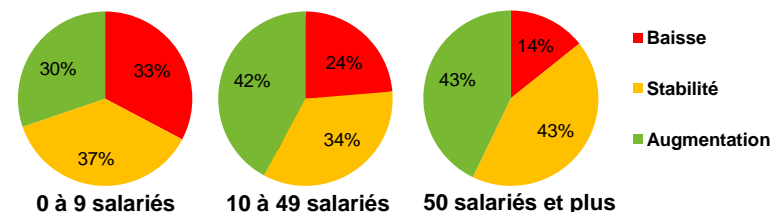
Le BTP (sociétés et artisans) évolue de manière divergente face à la crise : le bâtiment (gros œuvre et second œuvre) retrouve un niveau atone d'activité après un début d'année plus favorable. Au contraire, dans les travaux publics l'activité s'améliore depuis 18 mois. Les niveaux restent faibles, mais ils ne baissent plus.

Cependant, la propagation de la crise et l'imminence des élections présidentielle et législative risquent d'étendre la paralysie de l'économie française, affectant au premier chef les dépenses d'infrastructure.

Les grandes entreprises plus actives que les petites

Les plus fortes proportions de baisses d'activité sont ressenties par les entreprises et artisans employant moins de 10 salariés.

Evolution de l'activité au 3e trimestre selon la taille de l'entreprise



Au-delà de 10 salariés, plus de 4 entreprises et artisans sur 10 ressentent des hausses d'activité au 3^e trimestre. Seulement 14% des sociétés possédant au moins 50 salariés ont enregistré des baisses de chiffre d'affaires.

Des trésoreries à nouveau difficiles

Les niveaux de trésorerie se tendent à nouveau, surtout pour les TPE : 39% constatent des niveaux difficiles. Toutes tailles confondues, 1 sondé sur 3 éprouve des difficultés.

Seul le commerce enregistre des améliorations, contrairement à l'industrie, au tourisme et au bâtiment.

L'investissement toujours en bonne place

Conscients que la survie de l'entreprise passe également par la modernisation des installations et des outils de production, la part des dirigeants qui envisagent d'accroître leurs dépenses d'investissements reste élevée, à 25%.

Des dirigeants plus optimistes que jamais

Malgré un climat des affaires plutôt hostile, une dégradation des niveaux de trésorerie et un horizon peu dégagé, les dirigeants lotis font preuve d'un remarquable optimisme pour la survie de leur entreprise. 49% des sondés restent confiants au 3^e trimestre, soit 17 points de mieux qu'en début d'année. Les entreprises ayant survécu jusqu'à présent semblent plus solides et mieux armées pour affronter une crise persistante.

Synthèse... suite

Faible évolution de l'emploi

Au 3^e trimestre, 78% des dirigeants lotois n'ont pas fait évoluer leurs effectifs et seulement 17% les ont augmentés.

Pour la fin de l'année, la stabilité va toucher encore plus d'entreprises, 9 entrepreneurs sur 10 ne souhaitant aucune évolution.

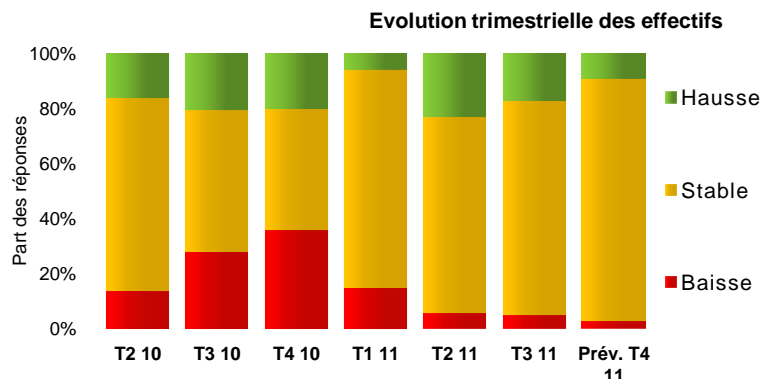
Le commerce n'a pas poursuivi la progression de l'emploi qu'il avait entamée au 2^e trimestre. Les embauches ne devraient pas progresser tant que l'activité restera inférieure à son niveau normal.

Dans l'industrie et l'hôtellerie-restauration, l'emploi est également resté stable pour cause d'activité moins forte que prévue.

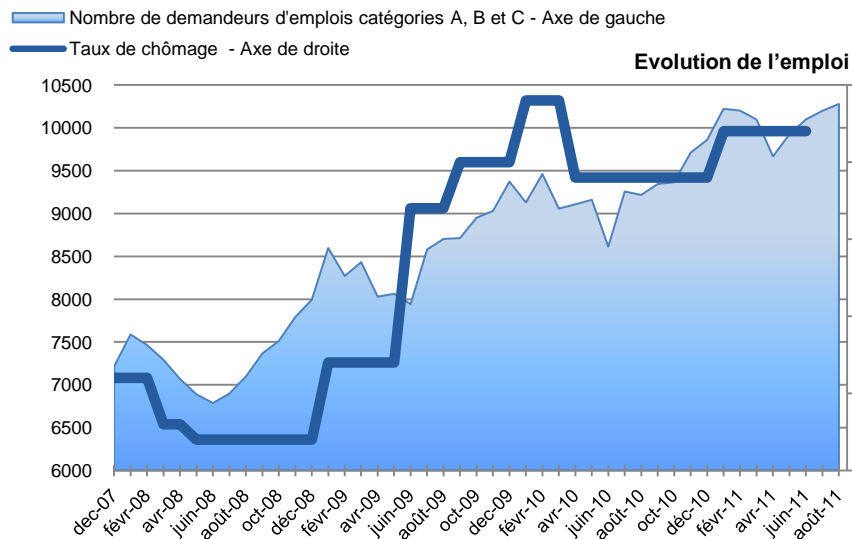
Enfin, le BTP, même en partie sur une pente plus ascendante qu'il y a quelques mois, ne relance pas son taux d'emploi.

Moins d'intérimaires pour les prochains mois

Souvent utilisée par les dirigeants comme « variable d'ajustement » des effectifs, le personnel intérimaire est employé, en moyenne, par 40% des entreprises sondées. Au 3^e trimestre, 88% en ont employé autant qu'au 2^e trimestre. Mais les prévisions du prochain trimestre sont mauvaises et



pourraient aggraver la situation conjoncturelle via la baisse des revenus et de la consommation. En effet, 31% des entreprises lotoises qui recrutent traditionnellement du personnel intérimaire annoncent vouloir en employer moins durant les prochains mois.



Situation de l'emploi dans le Lot

Le nombre de demandeurs d'emploi dans le Lot inscrits à Pôle Emploi en catégories A, B et C a augmenté pour le 4^e mois consécutif et s'élève en août à 10279, au-delà du précédent record (10222 en janvier 2011).

Le dernier taux de chômage publié est celui du 2^e trimestre, stabilisé en moyenne trimestrielle à 8,7% de la population active lotoise. Au 3^e trimestre, il devrait être au moins égal à ce taux.

Paradoxalement, le nombre d'offres d'emplois reste élevé (2976 offres publiées par Pôle Emploi au 3^e trimestre contre 3079 au 1^{er}). Mais une part importante de ces offres est incompatible avec les recherches des demandeurs d'emploi¹. De plus, le grand nombre de contrats temporaires (plus de 50% des offres) ne favorise pas le retour durable à l'emploi.

Sources : Pôle Emploi et INSEE

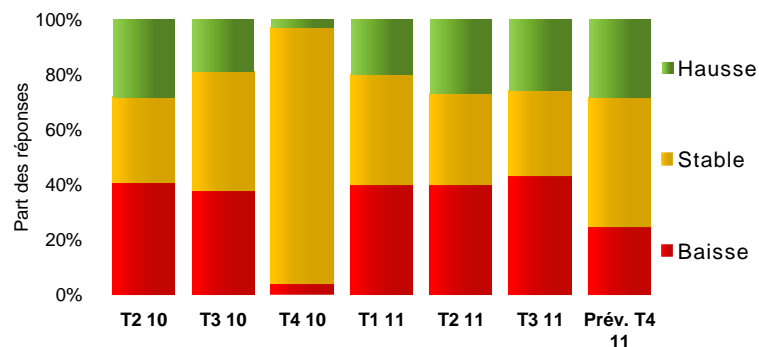
Commerce et alimentation

Une activité majoritairement en recul

Depuis le début de l'année, les commerçants qui constatent des baisses d'activité sont majoritaires et ceux qui enregistrent des hausses restent aux environs de 25%.

Au 3^e trimestre, les baisses de chiffre d'affaires concernent 43% des sondés.

Evolution trimestrielle du chiffre d'affaires



Des évolutions disparates selon les secteurs et les tailles

Les baisses des ventes sont plus nombreuses dans les petits établissements (commerce alimentaire de proximité, commerce spécialisé) que dans les plus grands.

La vente et réparation de véhicules reste à la peine, ainsi que le commerce alimentaire qui affiche des résultats moins bons qu'au trimestre précédent.

Un investissement au point mort... au profit des trésoreries

Le nombre de commerçants qui annoncent des efforts d'investissements diminue encore pour s'établir à 20%.

Grâce à un suivi drastique des dépenses et d'une recherche absolue de rentabilité, les niveaux de trésorerie s'améliorent pour la majorité des commerçants : 57% les jugent normaux (contre 52% en début d'année) et 37% les jugent difficiles (43% en début d'année).

La période reste défavorable pour le commerce

La part des commerçants sondés qui estiment que la conjoncture actuelle est néfaste pour leurs affaires passe de 66% à 75% en 3 mois. La proportion de ceux qui la trouve favorable baisse de 9 à 4%.

Des prévisions optimistes pour la fin de l'année

Interrogés en milieu d'année sur l'évolution de leur chiffre d'affaires pour 2011, les commerçants anticipaient majoritairement un résultat moins bon qu'en 2010 (59% prévoient des baisses).

Cette proportion n'a pas beaucoup évolué mais, concernant le 4^e trimestre ponctué par les fêtes de fin d'année, les prévisions sont plutôt bien orientées. Les commerçants espèrent ainsi profiter de cette période pour gonfler leur chiffre d'affaires annuel.

Les difficultés de gestion se répandent

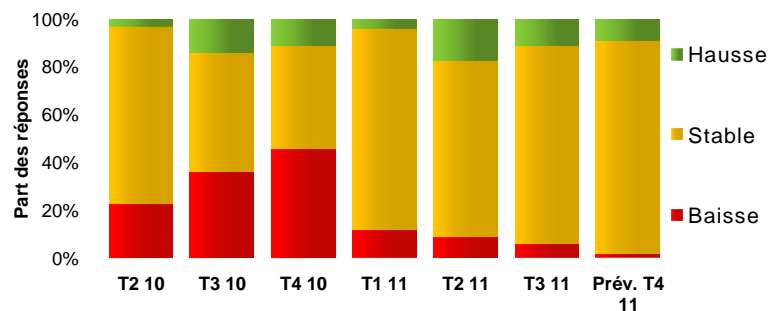
Au terme de ce 3^e trimestre, 29% des commerçants interrogés se disent pessimistes pour l'avenir de leur entreprise, soit une progression de 5 points en 3 mois.

Aucune filière ne semble être épargnée par les difficultés conjoncturelles. L'optimisme ne dépend pas de l'activité mais plutôt de la rentabilité et des réserves de trésorerie ainsi que de la capacité du dirigeant à faire évoluer son entreprise.

L'emploi de nouveau stabilisé

Au 2^e trimestre 2011, 20% des commerçants annonçaient des créations de postes. Ils ne sont plus que 11% au 3^e trimestre.

Evolution trimestrielle des effectifs



Point positif, le nombre de suppressions de postes continue de reculer depuis le début de l'année 2011 : 12% au 1^{er} trimestre, 9% au 2^e, 6% au 3^e et 2% en prévision pour le 4^e trimestre.

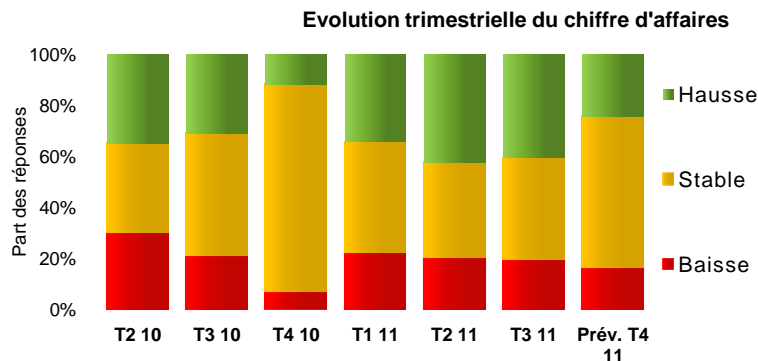
L'emploi lotois dans le secteur du commerce se rapproche de son niveau plancher. Prolonger la tendance reviendrait à modifier l'organisation des entreprises.

Industrie, artisanat de production, services à l'industrie

L'activité industrielle freine son envol

La tendance haussière enregistrée depuis le début de l'année a pris fin au cours de l'été. Les annonces contradictoires dans le secteur aéronautique régional ont perturbé les montées en cadence et freiné la hausse des plans de charge des sous-traitants. 41% des sondés ont enregistré des hausses d'activité au 3^e trimestre et 40% ont connu des stabilités.

Point positif, les entreprises qui enregistrent des baisses sont de moins en moins nombreuses (20%).



Globalement, toutes les filières (aéronautique, agroalimentaire, mécanique, électronique, etc.) profitent de la situation actuelle qui semble plutôt favorable aux affaires. Mais les mois à venir risquent de ne pas offrir les mêmes perspectives.

Un optimisme qui se dégrade

A court terme, les prévisions de hausse d'activité ne sont prévues que par 24% des sondés. Ces anticipations n'ont jamais été aussi mauvaises depuis 2008, preuve d'une soudaine dégradation de la conjoncture et de difficultés à venir pour maintenir les cadences de production. Le 1^{er} semestre 2011 semble avoir été une parenthèse faste, acquise notamment grâce au surplus de commandes dans l'aéronautique et à la bonne tenue de la filière agroalimentaire. Mais le contexte général de difficultés touche désormais l'industrie lotoise.

Recul des investissements

En conséquence, moins d'industriels prévoient d'accroître leurs efforts d'investissements. Ils ont été 32% à les augmenter au premier semestre, ils devraient n'être environ que 20% à le faire au second.

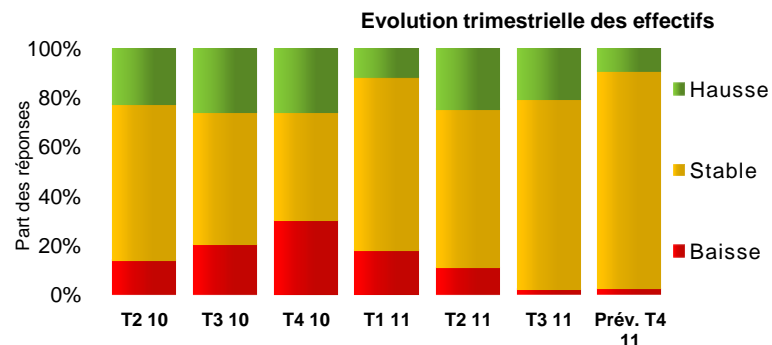
Dégradation des niveaux de trésorerie

Après un léger mieux au 2^e trimestre, les niveaux de trésorerie se dégradent à nouveau. A peine 8% des sondés les estiment aisés (baisse de 7 points) et 35% les estiment difficiles (hausse de 6 points).

Globalement, en un an, les situations ne se sont pas améliorées.

Statu-quo sur l'emploi

La courte embellie du début d'année a profité à l'emploi juste avant l'été. Un quart des entreprises sondées avaient accru leurs effectifs. Mais le nombre de créations de poste a de nouveau reculé, citées par 21% des industriels. Les moindres embauches devraient s'accroître, peu de facteurs incitant les industriels à accroître la masse salariale.



Côté bonnes nouvelles, à peine 2% des sondés annoncent des suppressions de poste et cette tendance ne devrait pas s'inverser... tant que les industriels pourront ajuster leurs capacités de production grâce aux volant d'heures supplémentaires et aux effectifs intérimaires (cf. page suivante).

Difficultés de recrutement dans l'industrie

D'après une récente étude de la CCI du Lot, dans l'industrie, 54% des difficultés de recrutements sont dues à la rareté des compétences ou au manque d'expérience des candidats. De moins en moins d'entreprises souhaitent recruter, mais il est dommageable que les projets résiduels rencontrent de telles difficultés.

Industrie, artisanat de production, services à l'industrie... suite

Moins d'heures supplémentaires et d'intérimaires employés

Le nombre d'établissements industriels lotois qui a recouru aux heures supplémentaires avait progressé au 1^{er} semestre. Mais il diminue à nouveau au 3^e trimestre, à 42%, preuve d'une moindre activité générale.

De la même manière, le nombre d'intérimaires employés a connu une recrudescence fin 2010 et début 2011 pour accompagner les premiers signes de la reprise. Mais, au cours de la période sous revue, seuls 4% des sondés en ont employé davantage. Pour le dernier trimestre 2011, 35% annoncent vouloir en employer moins, signe supplémentaire d'une dégradation de la conjoncture.

La baisse du nombre d'heures supplémentaires et du nombre de personnels intérimaires permet de ne pas toucher -pour le moment - à l'emploi.

L'industrie lotoise perd des marchés à l'étranger

Les exportations de l'industrie lotoise ont diminué de 10% au 3^e trimestre contre une hausse de 12% des importations.

Sur longue période, l'industrie agroalimentaire semble être la seule capable de continuer à gagner des parts de marché à l'extérieur. Le 3^e trimestre affiche une baisse des exportations mais, d'une part, les autres secteurs ne font pas mieux et, d'autre part, la baisse apparaît comme une période transitoire faisant suite à 7 trimestres de hausse.

Dans le détail, les ventes de produits à base de fruits et légumes (60% des exportations agroalimentaires lotoises) baissent de 15% en 3 mois après une hausse de 30% en un an.

Côté importations, les fortes hausses illustrent la mondialisation des entreprises agroalimentaires lotoises (négoce et transformation).

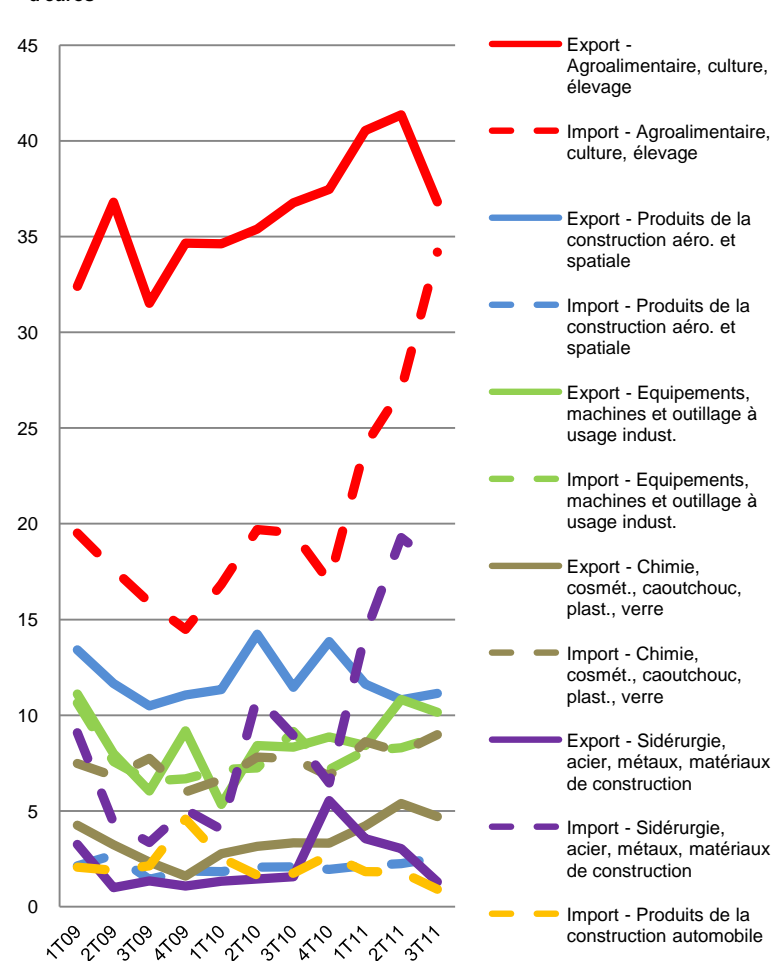
Autre fleuron de l'industrie lotoise, la construction aéronautique a vendu légèrement plus à l'étranger au 3^e trimestre. Mais, sur longue période, les niveaux des exportations ne progressent plus, stabilisés entre 11 et 13 millions d'euros par trimestre. Dans ce domaine, les approvisionnements trimestriels à l'étranger restent faibles (2,5 M€/trimestre).

Les exportations d'équipements, machines et outillages à usage industriel marquent le pas, mais les niveaux restent élevés (10 M€).

Les importations de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier baissent de 7% en 3 mois, après une hausse de 200% en 6 mois. Cette baisse en valeur (accentuée par le recul des cours mondiaux) illustre le coup de frein que connaît l'industrie mécanique lotoise. Mais, là aussi, les niveaux restent élevés.

En valeur, les importations de produits de la construction automobile poursuivent leur baisse (66% en 9 mois).

Evolution trimestrielle des principales familles de produits de l'industrie lotoise

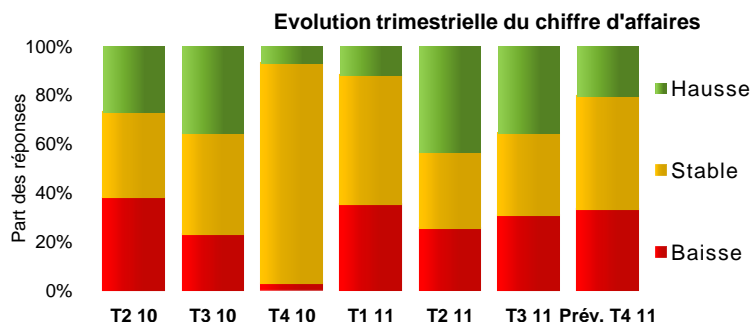


Source : Ministère des finances

Hôtels, cafés, restaurants

Une activité acceptable, mais moins bonne que prévue

L'activité a peu évolué après un bon 2^e trimestre. La période estivale n'a pas été aussi prometteuse que prévue : 53% des professionnels sondés en juin anticipaient des hausses de chiffre d'affaires. Mais seuls 36% des établissements les ont constatées. A noter la forte proportion des réponses négatives qui s'élèvent à 31%.



Prudents, la majorité (46%) des professionnels tablent sur une stagnation de l'activité jusqu'à la fin de l'année, tandis que 33% anticipent une baisse et 21% une hausse.

L'emploi au ralenti

L'emploi a peu baissé au 3^e trimestre (dans seulement 5% des établissements) mais il a moins augmenté que prévu (26% contre 33% qui le prévoient avant l'été). Il faudra attendre 2012 avant de peut-être voir les embauches repartir car, pour le 4^e trimestre, 87% des sondés n'anticipent pas d'évolution de leurs effectifs.

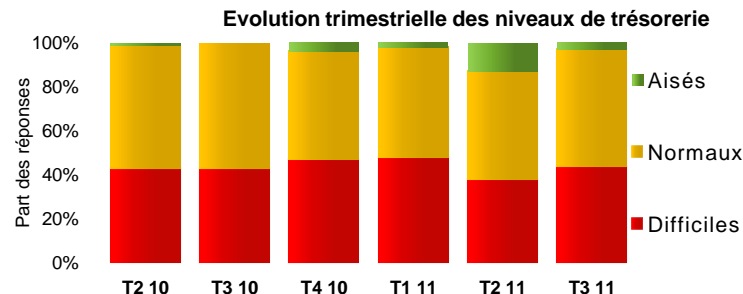
Des investissements programmés

Pour la 1^e fois depuis le déclenchement de la crise, les intentions d'investissements deviennent significatives dans le secteur touristique : 38% des sondés envisagent d'accroître leurs dépenses dans les mois qui viennent. Jusqu'à présent, cette proportion était restée marginale.

Les impératifs législatifs en matière de sécurité incendie et d'accessibilité, bientôt en vigueur, obligent les professionnels à engager souvent de lourdes dépenses pour se mettre en conformité. Or, en 2010, plus d'un établissement touristique lotois sur deux ne possédait pas les équipements requis pour répondre à ces normes. Une partie plus importante des professionnels semblent donc vouloir profiter de la période hivernale pour engager ces travaux.

Nouvelle dégradation des trésoreries

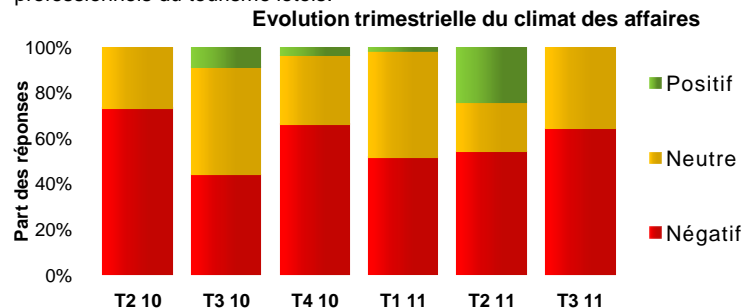
A cause d'une activité moins bonne que prévue, les niveaux de trésorerie se tendent à nouveau pour davantage d'entreprises : 44% contre 38% 3 mois auparavant.



La part des niveaux jugés aisés, en progression au printemps, s'est à nouveau réduite pour ne favoriser que 3% des sondés.

Des professionnels moins enthousiastes...

La percée printanière de l'optimisme a laissé place au scepticisme pour 36% des sondés et au pessimisme pour 64%. Le climat des affaires n'est donc toujours pas favorable aux yeux d'une grande majorité de professionnels du tourisme lotois.



... mais confiants pour leur propre avenir

Bien que pessimistes quant au climat général des affaires et inquiets pour l'ensemble de la profession, les sondés se disent plutôt confiants pour l'avenir de leur propre entreprise. Les difficultés financières et les changements de comportement des touristes obligent les dirigeants à s'adapter, à investir, à gérer leur affaire de manière plus fine. Mais, au fil des trimestres, la majorité des sondés (56% au 3^e) témoigne de leur capacité d'adaptation et de la confiance en la pérennité de leur établissement.

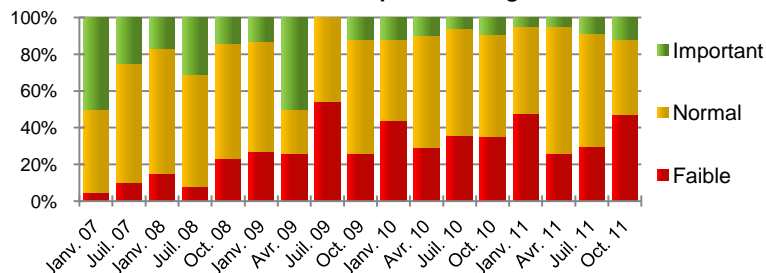
Bâtiment

Nouveau recul de l'activité et divergences entre sociétés

La part des entreprises du bâtiment qui ressentent des hausses d'activité progresse très faiblement, de 9 à 12% en 3 mois. A l'inverse, deux phénomènes s'amplifient depuis plusieurs mois :

- le nombre de plans de charge normaux continue de reculer et ne représente plus que 41% des réponses contre 69% en avril 2011;
- la part des plans de charge jugés faibles gagne 11 points en 6 mois. Ils touchent désormais près d'une entreprise sur 2 (47% en octobre contre 30% en juillet et 26% en avril).

Evolution du plan de charge dans le bâtiment



Les artisans ne possédant aucun salarié subissent également une mauvaise conjoncture : ceux qui ressentent des baisses d'activité sont désormais 1 sur 4 contre 1 sur 10 il y a 3 mois. La part des artisans qui enregistrent des hausses d'activité baisse à 29%.

En termes de visibilité, l'horizon s'assombrit à nouveau : 53% des sondés possèdent des carnets de commande qui dépassent les 3 mois, en baisse de 12 points en un trimestre. Au contraire, la part des carnets remplis à seulement 1 mois passe de 7 à 12%.

La situation est plus critique dans le second œuvre que dans le gros œuvre : les plans de charge sont plus faibles et l'horizon des commandes reste beaucoup plus court. Et, parmi le gros œuvre, on constate une cassure de plus en plus nette entre quelques entreprises qui parviennent à décrocher des commandes et celles qui éprouvent de récurrentes difficultés.

L'emploi ne progresse plus

Contrairement aux 6 premiers mois de 2011 où l'emploi avait gagné 4% environ, au 3^e trimestre les effectifs du bâtiment n'évoluent pas.

Des trésoreries disparates mais globalement difficiles

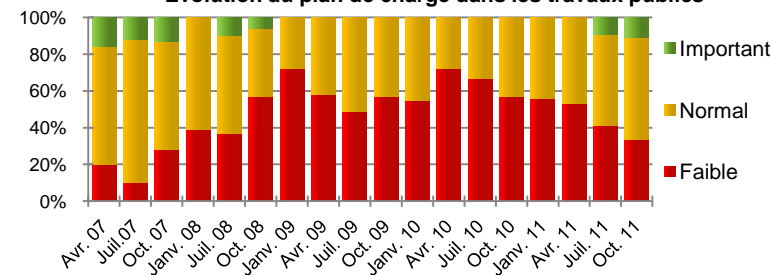
Comme pour l'activité, on observe des divergences entre une minorité d'entreprises qui parvient à dégager des marges de trésorerie et la majorité qui semble souffrir de plus en plus (53% des trésoreries sont jugées difficiles en octobre contre 38% en juillet). Côté artisans, les difficultés touchent 48% des sondés.

Travaux publics

L'activité poursuit sa lente remontée

L'évolution la plus positive concerne la part des établissements touchés par des plans de charge faibles: 33% des établissements de travaux publics y sont confrontés en octobre contre 53% en avril dernier. Cependant, la proportion des plans de charge importants reste faible, à 11%.

Evolution du plan de charge dans les travaux publics



Comme l'illustre clairement le graphique ci-dessus, le plus dur de la crise semble s'éloigner. Les niveaux retrouvés sont ceux que connaissaient les entreprises début 2008, avant le déclenchement de la crise généralisée à l'ensemble de l'économie. Cependant, déjà à cette période, le secteur des TP connaissait une situation peu enviable où moins de 20% des entreprises se vantaient de posséder des plans de charge importants.

Mauvaise nouvelle pour la profession, les carnets de commande se raccourcissent de nouveau : la part des carnets remplis pour 2 mois maximum augmente de 24 à 33% en un trimestre.

Légère dégradation de l'emploi

Malgré une amélioration de l'activité, les entreprises de TP sont moins nombreuses à augmenter leurs effectifs (22% au 3^e trimestre contre 32% au 2^e). La raison tient sans doute au raccourcissement des carnets de commande évoqué ci-dessus qui assombrit les perspectives.

Stabilisation des niveaux de trésorerie

8 sondés sur 10 ont vu leurs niveaux de trésorerie se stabiliser. La part des entreprises possédant des situations délicates tombe à 22% contre 60% il y a 6 mois.

Récurrence des griefs dans les deux secteurs

Les commentaires fournis par les dirigeants interrogés restent globalement les mêmes à chaque vague d'enquête :

- frilosité des banques pour accompagner les projets des entreprises;
- baisse du nombre de chantiers;
- baisse de rentabilité (baisse des prix et hausse des exigences des clients);
- délais de paiements non respectés et aggravés par la cherté des matériaux;
- marchés décrochés par le même petit nombre d'entreprises;
- irresponsabilité des collectivités qui ne favorisent pas les entreprises locales.

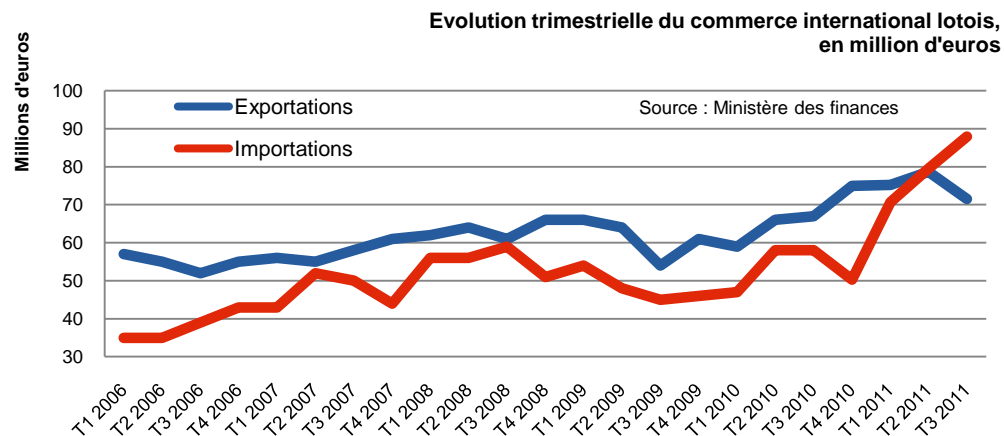
Commerce international

Inversion de la balance commerciale

Au ralenti depuis le début d'année, les exportations lotoises ont reculé au 3^e trimestre (-9,1%). Le 3^e trimestre est rarement une bonne période pour le commerce extérieur du Lot (baisse en 2006, 2008 et 2009, stagnation en 2010).

Au contraire, les importations continuent de fortement augmenter (+10,6% au 3^e trimestre, +74,7% en 9 mois), dépassant en valeur les exportations (87,9 contre 71,5 millions d'euros).

En conséquence, au 3^e trimestre 2011, le solde de la balance commerciale lotoise devient déficitaire (-16,4 millions d'euros).



Recul généralisé des exportations lotoises

Les exportations lotoises ont baissé vers 10 de ses 11 principaux partenaires commerciaux (80% des exportations lotoises). Seul le Canada a acheté davantage. Les Etats-Unis, première destination des produits lotois (14% de l'ensemble), ont moins acheté au 3^e trimestre (-9%).

Hors zone Euro, les exportations lotoises vers les 6 principaux partenaires ont diminué de 5% en valeur.

A l'intérieur de la zone Euro, donc sans incidence avec le taux de change, les ventes lotoises vers ses 5 principaux partenaires (35% de l'ensemble) ont encore plus diminué (-9%). Déjà, au 2^e trimestre, la progression était devenue quasi-nulle. Au 3^e trimestre, elle n'échappe pas au recul généralisé.

En termes de produits, l'agroalimentaire, qui représente à elle seule près de 60% des exportations lotoises, diminue ses ventes à l'étranger (-11%), après deux années de progression régulière. La construction aéronautique (15% de l'export lotois), ne parvient plus à progresser aussi vite qu'avant la crise (+3% au 3^e trimestre après -10% au 2^e trimestre). Les exportations d'équipements, machines et outillages à usage industriel (3^e poste important représentant 14% de l'ensemble des exportations lotoises), baissent également (-6%). Mais il faut noter que, en longue période, le niveau atteint avant le déclenchement de la crise est pratiquement rattrapé. Enfin, les exportations de produits issus de la chimie, cosmétique et pharmacie perdent 13% en un trimestre.

Des importations boostées par l'agroalimentaire

L'évolution des importations reflète la variation de la demande intérieure, autant en biens de consommation qu'en biens intermédiaires et d'équipements. La plupart des partenaires commerciaux du Lot ont vendu davantage de biens et services qu'au cours du trimestre précédent. Seuls les importations en provenance de l'Italie et du Maroc ont baissé. La Chine, avec 62% de hausse en 3 mois, retrouve son rang parmi les principaux partenaires commerciaux du Lot après une année entière de baisse.

L'analyse par produits permet en partie d'expliquer la tendance conjoncturelle et illustre le dynamisme de l'agroalimentaire ainsi que les faiblesses de la mécanique :

- Dans l'agroalimentaire (hausse de 27% des importations), l'augmentation concerne aussi bien les produits finis que les produits destinés à la transformation. Même au plus fort de la crise, l'industrie agroalimentaire lotoise a toujours affiché une farouche résistance.
- Les importations de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier baissent fortement au 3^e trimestre (-24%) mais restent largement au-dessus des niveaux des années précédentes. Là encore, certaines entreprises de mécanique et de construction justifient leur place parmi les leaders mondiaux (aéronautique, génie civil, etc.)
- Destinées à l'industrie mécanique, les importations de machines, équipements et outillages augmentent légèrement sur les 3 derniers mois. Suite à la forte baisse enregistrée en 2009, la hausse de ces importations est régulière mais n'atteint pas encore le niveau d'avant crise.
- Dans la chimie, la pharmacie et la cosmétique, la tendance est la même (légère hausse des importations) mais, contrairement au point précédent, le niveau de ces importations a déjà retrouvé le niveau antérieur à la crise.

Au total, les importations progressent de plus de 10% mais, comme on vient de le voir, c'est l'agroalimentaire qui tire l'ensemble vers le haut : en valeur, la hausse des importations dans l'agroalimentaire représente 80,4% de la hausse totale des importations lotoises du 3^e trimestre.

CONJONCTURE TRIMESTRIELLE

3^e TRIMESTRE 2011

CONTACT

Laurent POUDRÉ – CCI du Lot
05 65 20 35 01

laurent.poudre@lot.cci.fr

OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE



Chambre de Commerce
et d'Industrie du LOT



Chambre de Métiers
et de l'Artisanat
du Lot

